



L'esprit d'enfance d'Étienne Delessert

Illustrateur de contes écrits par Eugène Ionesco, Étienne Delessert a créé un univers visuel riche et intrigant

Lorsqu'un éditeur américain demande à Étienne Delessert, en 1967, d'illustrer un livre, le jeune homme répond par cette boutade: «Apportez-moi un texte de Beckett ou de Ionesco.» Sollicité, l'auteur de *La Cantatrice chauve*, qui n'avait jamais songé à s'adresser aux enfants, rédige quatre contes dont deux sont rapidement publiés. «Ces histoires ont eu un véritable impact, se souvient Étienne Delessert. Le public se demandait s'il s'agissait vraiment de livres pour enfants.» Un embrouillamini financier avait empêché la parution des deux derniers. Quarante ans plus tard, Étienne Delessert s'est attelé à leur illustration, un défi artistique relevé avec aisance pour leur parution à l'automne.

Né en 1941 en Suisse, il souhaitait, dès l'adolescence, communiquer des idées en images. Après avoir appris le métier de graphiste, il s'installe à 21 ans à Paris, où il devient directeur artistique de magazines pour adolescents publiés par Bayard, comme *Formidable*. Une envie le tenaille: raconter des histoires pour petits et grands. À 24 ans, il entame à New York une carrière d'illustrateur où, dans la lignée de Tomi Ungerer ou André François, il bouleverse thèmes et graphismes du genre.

D'une rencontre cruciale avec le psychologue Jean Piaget pour mieux comprendre les perceptions des dessins par les enfants naît un ouvrage: *Comment la souris reçoit*



Contes 1,2,3,4 d'Eugène Ionesco, illustrés par Étienne Delessert. (Éditions Gallimard Jeunesse.)

une pierre sur la tête et découvre le monde. «Deux univers différents se rejoignent. Dès lors, je me suis plus intéressé à l'esprit d'enfance.» De retour en Suisse, Étienne Delessert crée le studio Carabosse, réalise des films publicitaires et d'animation (il porte sur le petit écran son héros Yok Yok, un lutin curieux du monde), illustre de grands auteurs et les Évangiles. Il n'a que 30 ans mais le Musée des



Eugène Ionesco et Étienne Delessert.

arts décoratifs du Louvre, à Paris, lui consacre une exposition rétrospective. Depuis un quart de siècle, il est reparti vivre aux États-Unis avec la graphiste Rita Marshall. Il s'y partage entre les expositions, les livres et les dessins de presse. Auprès de *Time magazine*, *Newsweek* et du *New York Times*, il s'est taillé une solide réputation d'illustrateur capable de mettre en images des concepts et des situations complexes. Très politisé, Étienne

Delessert rentrera en Europe «si on coupe les ailes à Barack Obama». Il continue d'avoir un pied de chaque côté de l'Atlantique: il veut relancer le personnage de Yok Yok en 2010 et a pris la tête de Ricochet, l'association qui défend la littérature jeunesse en France.

CORINNE RENOU-NATIVEL

À LIRE: *Contes 1, 2, 3, 4*, par Eugène Ionesco et Étienne Delessert (Gallimard Jeunesse). Et aussi: *Étienne Delessert*, une sélection de ses œuvres (Éd. Delpire).

Le centre de l'illustration de Moulins (Allier) lui consacre par ailleurs une exposition: «Pourquoi grandir?» jusqu'au 8 mars 2010.

TÉL.: 04.70.35.72.58.